

Heinrich-Bock bétonne

Le béton, un matériau fantastique? Heinrich-Bock à Steinbourg le prouve en lui offrant un « visage radieux et attractif ». L'entreprise d'ailleurs bétonne: elle s'adjoint une cinquième unité de production.

Chez Heinrich-Bock à Steinbourg, on cultive le chiffre cinq suivi de zéros. Fortement automatisée, l'entreprise spécialisée dans la préfabrication béton, emploie ainsi 50 personnes. Son chiffre d'affaires annuel en 1991 a atteint les 50 MF. Et, un investissement conséquent actuellement en cours, de 50 MF! Soit pour la construction d'un nouveau hall, avec une nouvelle unité de production.

« Nous nous situons actuellement sur un marché porteur », affirme le PDG M. Patrick Heinrich. Témoin en effet, l'évolution du chiffre d'affaires, avec des augmentations successives depuis 1986, de 15, 22, 30, 15 et 15%. 1992 s'annonce tout aussi bonne, avec 60 MF de CA en prévision. Avec l'important investissement en cours, ce sont 100 MF qui sont estimés dans les trois années à venir.

S'adapter et progresser sont les maîtres mots chez Heinrich-Bock, qui dans ses prestations entend « façonner et conserver notre environnement pour nos bien-être ». Les produits de revêtement de sol nécessitent ainsi un savoir-faire: la création tient d'un jeu de formes et de couleurs, jusqu'à la ligne complète avec la bordurette, les pierres florales, les bacs à fleurs, les palissades, les bornes...

Depuis trois ans, un nouveau pavé a fait son apparition, qui a les faveurs de la clientèle: le béton est revêtu d'une couche d'un centimètre de pierre naturelle. Les granulats sont issus de diverses carrières d'Europe, soit du granit gris cristal, du rouge de Forêt-Noire, du



Unique en France, un parc d'exposition de 3000 m² de jardin extérieur présente de manière attractive les divers produits HB. (Photo DNA)

basalte noir, du quartz blanc, du brun de véron, du granit de Bavère... Ces pavés à l'ancienne, représentent en m², la moitié de la production quotidienne.

10% d'export

Quelque 1000 tonnes de matière première entrent par jour de travail dans les chaînes de fabrication. « Dans deux ans, la capacité devra doubler », annonce le directeur M. Heinrich, qui envisage un développement proportionnel avec des embauches de personnel qualifié, tant en production que pour le service commercial. Il faudra en effet, gagner de nouvelles parts de marché.

Actuellement, la clientèle se répartit entre 60% de collectivités, et 40% de négociants en matériaux.

Le rayonnement de Heinrich-Bock se concentre sur le Grand Est à raison de 70%, et s'étend aussi en région parisienne. L'export représente environ 10% de l'activité, l'entreprise se faisant fort de livrer au cœur de l'Allemagne, mais aussi en Suisse, au Luxembourg et prochainement en Belgique. La concurrence est certes intense, néanmoins l'Europe de 1993 offre de belles perspectives à la norme française (AFNOR), « bien plus stricte que les normes allemandes », souligne le directeur.

Sur les 7 hectares de terrain se dresseront à terme 10000 m² de surface couverte, dont 7500 m² de surface chauffée. Le nouveau hall en cours de construction bénéficiera des nouvelles technologies d'insonorisation et abritera la cin-

quième unité de fabrication, automatisée, avec ses innovations en traitement de surface... Une première tranche sera opérationnelle en septembre et l'ensemble totalement au début 1994.

Un pari de taille pour cette entreprise qui, voilà un an, s'est doté d'un parc d'exposition, « unique en France », affirme M. Heinrich, soit 3000 m² de jardin extérieur, avec ses allées, placettes, espaces verts...

L'encouragement lui, est venu de la région: « Nous bénéficions d'une aide de 250000 F du conseil régional, sur les fonds Frex (aide à l'export) », se plaît à souligner le directeur. Pour couvrir les frais d'investissement, il a fallu recourir à un emprunt: les banques jouent le jeu Heinrich-Bock, c'est du béton!

Christophe Niess

Bioblock teste l'Espagne

Habitué à des progressions de 15% par an, Bioblock, premier distributeur de matériel scientifique, n'a pas échappé à la morosité ambiante et doit se contenter pour l'exercice qui vient de s'achever, à des hausses plus modestes.

Les résultats arrêtés au 30 juin 1992 annoncent un chiffre d'affaires consolidé de 333,5 millions de francs (+ 3,7%) et un bénéfice net de 42 millions de francs (+ 2,5%). Une progression essentiellement due au marché étranger puisque l'exportation est en hausse de 11,8% et représente 14% du chiffre d'affaires.

Le recel des commandes enregistré fin 1991 s'est poursuivi jusqu'en février dernier. Mars a affiché une progression de 22% par rapport à mars 1991 et juin une hausse de 10%. Mais rien ne semblant acquis, Bioblock se fixe pour objectif une progression de 5% de son chiffre d'affaires 1993. Le marché espagnol devrait y pourvoir. Bioblock vient en effet de passer un accord de distribution avec Hucoa-Erlöss distributeur madrilène de produits médicaux et de matériels consommables, qui souhaite se développer dans les appareils scientifiques et de laboratoire. Spécialisée dans ces produits, Bioblock fournira Hucoa-Erlöss et compte ainsi réaliser un million de francs au cours de l'année à venir.

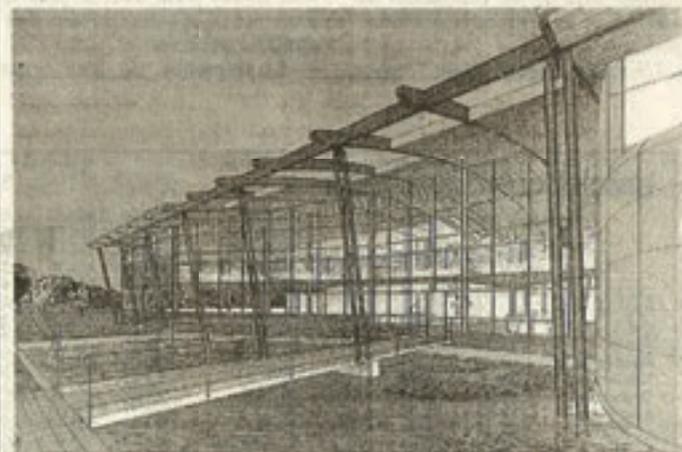
Plus petite que Bioblock — Hucoa-Erlöss réalise 50 à 60 millions

de francs de chiffre d'affaires et possède un fichier de 5000 clients contre 100000 pour Bioblock — la société espagnole est toutefois bien implantée avec des filiales à Séville, à Barcelone et au Portugal. Si l'opération s'avère satisfaisante, Bioblock pourrait entrer dans le capital de la société madrilène en reprenant les parts (20 à 30%) détenues par une banque espagnole qui souhaite se désengager.

La société de l'ex-RDA à laquelle Bioblock s'est associée l'an dernier progresse plus lentement que prévu. « Nous avons découvert les lenteurs d'un système archaïque et la Treuhänd ne fait avancer que des problèmes », souligne Pierre Block, PDG de Bioblock Scientifique. Une dizaine d'appareils nouveaux ont toutefois été mis au point avec ce fabricant allemand, appareils qui seront commercialisés par l'entreprise alsacienne.

Comme prévu, Bioblock construit sa nouvelle usine au parc d'innovation d'Ilkirch. Elle sort actuellement de terre et devrait être terminée en février 1993 pour accueillir les 135 salariés de la société. Bioblock, dont 18% du capital est dans le public, est relativement satisfaite de la tenue de son titre. Introduite à la Bourse de Lyon il y a un an exactement, elle a enregistré une hausse de son titre de 36%. Titre qui a été divisé par deux après une distribution gratuite à l'automne dernier. Bioblock proposera à l'assemblée générale qui se tiendra en novembre prochain un dividende de 5 F par action contre 4 F l'an dernier.

Chantal Grangeorge



La nouvelle usine, en construction au parc d'innovation d'Ilkirch, démarrera en février 1993.